

bestioles qui se mouraient avec une extraordinaire vélocité. Après l'avoir débarrassée de ces parasites, je portai l'hirondelle dans une cage, où elle parut se remettre et se jeta avidement sur les mouches que je lui présentai. Cependant probablement trop épaisse par la perte de son sang, elle mourut le lendemain. Quoiqu'il en soit ces soi-disantes araignées ne sont autre chose que les „poux-volants“ de l'hirondelle (*stenopheryx hirundinis*)

A. R.

**Divers.** Le 13 février 1910, contre vent du N. E. un *Héron cendré* (*Ardea cinerea*) passait au vol à environ 600 mètres d'altitude, dans le défilé du Fort de l'Ecluse (France) au-dessus du Rhône.

Durant les mois de janvier et février, une famille de 8 *Harles pilettes* (*Mergellus albellus*) dont 1 vieux mâle, a séjourné dans la Rade de Genève.

800 *Mouettes rieuses* (*Larus ridibundus*) se trouvaient réunies dans le Port à la fin de février. Le 10 mars on n'en comptait plus que 80 et le 11, 25. Le 12 mars toutes étaient parties.

R. Poncy, Genève.

**Interessante Mitteilung, nicht „Humbug.“** In Walchwil, bei uns auch das zugerische Nizza genannt, waren die südwestlichen Hänge vor 60 Jahren noch mit Weinreben und Kastanienbäumen stark besetzt, die nun seit Jahren schon einer ergiebigen Nutzung weichen mussten. Ein älterer Bauer erzählte mir vor Jahren, er habe auf seinem „Gütl“ ob dem See in Walchwil eines Winters einen uralten hohlen Kastanienbaum geholzt und in seiner Höhlung eine grössere Zahl lebender *Schwälbchen* gefunden, die beim Anfassen fest aneinandergekettet hingen und zwar in der Weise, dass je ein Schwälbchen sein Schnäbelchen im Steiss des andern hatte. Mein Gewährsmann nahm die Vögelchen in den Kuhstall; ob sie bis Eintritt wärmerer Wittring am Leben blieben, konnte nicht festgestellt werden. — Den Namen des Erzählers habe leider nicht notiert, es dürfte der Mann auch gestorben sein, aber er erzählte ernst naiv, und wollte nicht „etwas aufbinden“. S. Zürcher.

**Destruction des insectes par les oiseaux.** Dans un article de la „Revue“, Magaud d'Abuisson donne à ce sujet les chiffres suivants. On a calculé qu'un couple de *moineaux* consomme dans une semaine 3000 larves, chenilles, hannetons et sauterelles. Une paire de *troglodytes* apporte 30 fois par heure la pâture à ses petits et y emploie au moins 500 œufs de papillons, araignées, larves ou moustiques en un jour, ce qui porte à 12,000 au moins le nombre de ces êtres et de leurs germes qu'exige l'élevage de la nichée, sans compter les quelques millions que les parents aident pour leur propre bénédice. Les hirondelles, les gobe-mouches, les engoulevents et les martinets attrapent leurs victimes au vol. Des estomacs de martinets examinés par Florent Prévost montrèrent qu'au moment du repas du soir, ces oiseaux avaient englouti 680 insectes. Une seule mésange détruit d'après des calculs dignes de foi, au moins 200,000 insectes par an, une famille d'étourneaux en fait périr 364 par jour.

A. R.

**Lokalformen.** Das vom kontinentalen stark abweichende Seeklima Englands hat auch unter der Vogelwelt dieses Landes deutliche Veränderungen geschaffen. Es ist indessen selbstverständlich, dass dieselben sich nur auf *Standvögel* erstrecken können. Ausnahme von dieser Regel macht allein